



Avec le meeting du 6 mai 2023 à Yaoundé, cela fait 4 rassemblements populaires du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC) tolérés par le régime et encadrés par les forces de maintien de l'ordre. Bis repetita après Bafoussam, Nkongsamba, Douala. Et quand ça se répète ce n'est plus le hasard, mais la conséquence de quelque chose que tout citoyen, digne de ce nom, ferait bien de chercher à connaître. Samedi 6 mai 2023 à Mendong (un quartier populaire de la capitale), Maurice Kamto, dans son discours, a publiquement et solennellement salué « l'attitude républicaine de M. le Sous-préfet de l'arrondissement de Yaoundé VI qui a délivré au Comité d'organisation de ce meeting, le récépissé de déclaration de manifestations publique prévu par la loi ».

Connaissant la mainmise du régime sur l'administration préfectorale, il va de soi que cette partie du discours n'est pas destinée à la humble personne du sous-préfet de Yaoundé VI, mais à ses supérieurs. Voire au président de la République. Il est encore tôt pour parler d'un pacte secret entre Maurice Kamto et Paul Biya, toutefois force est de constater que le MRC a patte blanche pour se mouvoir partout sur le triangle nationale, y compris à Yaoundé, le Saint des saints. Et, ce n'est pas rien, connaissant la hantise pathologique du régime pour les manifestations de l'opposition.

Maurice Kamto n'a d'ailleurs pas boudé son plaisir devant la foule, venue l'écouter, même s'il s'est gardé de révéler les dessous de ce changement de traitement du régime à son égard. « Pour la première fois, depuis sa création dans l'adversité en 2012, le MRC tient un meeting public dans la ville de Yaoundé en dehors des périodes de campagne électorale et en accord avec les pouvoirs publics ».

La dédramatisation du MRC semble donc en cours de téléchargement, car ne tient pas meeting à Yaoundé quel opposant veut. Quoique la nouvelle donne qui se dessine ne plaira pas aux adeptes du Kamto bashing à l'instar des ministres Momo; Atanga Nji, du Pr Owona Nguini moyen efficace, ces dernières années d'ascension sociale et de maintien au gouvernement, il serait intéressant de connaître les raisons profondes de ce qui ressemble à une lune de miel entre Kamto et le régime.

Correspondance Thierry Djousse